

Microsfere participe à un atelier de réflexion sur les Zones Protégées

Microsfere était l'une des 2 ONG invitées à participer à un atelier organisé par la Division de la Faune et Flore Sauvage (DFFS), tenue du 11 au 14 avril 2011 à Accra, qui ciblait notamment les gestionnaires et les administrateurs régionaux des zones protégées.

La DFFS revoit actuellement les Plans de Gestion de 7 aires protégées au Ghana, incluant le Parc National de Kakum, l'un des 2 sites d'action de Microsfere. Cette révision s'inscrit dans le cadre du suivi de la conférence sur l'appui à la gestion des Aires Protégées, organisée par le bureau régional de l'UICN, au Burkina Faso, en 2010.

Le but de cet atelier était d'introduire les personnes impliquées dans la gestion des Aires Protégées (AP) au développement des Plans de Gestion pour les AP, discuter la gouvernance des AP, et identifier les parties prenantes dans la gestion des AP.

Lors de cet atelier interactif se sont déroulées d'une part des présentations des différents gestionnaires, présentations qui mettaient en avant les conditions actuelles d'opération, et d'autre part des discussions de groupes. Les sujets discutés ont porté sur la gouvernance des AP, l'analyse des parties prenantes, les différentes étapes pour la mise en place d'un Plan de Gestion, le suivi et l'évaluation de ces Plans et leur déroulement. A la fin de cet atelier, chaque AP a développé un planning de révision

de son Plan de Gestion existant. Il a été conclu que d'ici la fin du mois d'août 2011, un Plan de Gestion révisé sera prêt pour chaque AP.

Microsfere a aussi été invitée à participer au processus de révision de Plan de Gestion du Parc National de Kakum. Ceci représente une reconnaissance de l'association Microsfere comme un acteur clé dans la zone. Les efforts dans le développement rural et dans la conservation de la biodiversité menés par Microsfere sont ainsi reconnus par les autorités publiques compétentes du Ghana.

Une micro-entreprise prometteuse: la production de savon de cacao

Dans l'aire de conservation de Kakum, où la production de cacao est l'une des principales activités, les sous-produits du cacao sont nombreux et actuellement largement inutilisés. Grâce à la formation technique mise en place par Microsfere en collaboration avec le CRAN au début de cette année, un nouveau marché s'ouvre pour les participants du projet intéressés dans la diversification de leurs activités économiques : la production de savon de cacao, appelé localement « alata samina ».

L'alata samina est produit en utilisant deux sous-produits : le beurre de cacao à partir de fèves de cacao jetées et le sel de potasse à partir des cosses de cacao. Ces deux produits ajoutés à l'huile de palme sont les ingrédients de base pour la production d'alata samina. Et la demande est vraiment importante pour l'utilisation domestique.

La production est relativement simple : d'abord, l'huile de palme et le beurre de cacao sont bouillis ensemble, puis le sel de potasse provenant des cosses de cacao est ajouté à l'huile bouillante. Le mélange est continuellement agité et battu. Ce procédé crée une masse mousseuse au sommet, qui est ensuite enlevée et étendue pour être séchée au soleil. Une fois que le savon est froid, il peut être conditionné.

Les coûts pour le démarrage de l'entreprise de production d'alata samina s'élèvent à 560 GHC (environ 280 euros). Ils incluent le matériel comme la marmite pour préparer la mixture, un seau, un instrument de mesure, un baril métallique et des matériaux de

construction pour la création d'un hangar. Si toutefois l'entrepreneur a déjà un hangar, les coûts de démarrage sont beaucoup plus faibles (environ 280 GHC - 140 €).

L'avantage de cette activité est que la production est relativement simple avec peu de risque. Le produit n'est pas périssable, et il y a une grande demande à la fois au niveau local et régional. De plus, c'est une activité qui nécessite peu de temps de préparation (juste trois semaines entre l'acquisition du matériel et la vente de savon).

Un nombre important de participants au projet (principalement des femmes) ont montré un grand intérêt pour cette nouvelle activité. Au total 78 personnes ont participé à la formation pour l'alata samina réalisée par Microsfere et le CRAN. Beaucoup d'entre eux ont débuté immédiatement la production de savon. Environ 16 participants ont demandé du soutien à Microsfere pour démarrer, sous forme de prêt.



Photo: CRAN

Qu'est ce qu'une Zone Importante pour les Oiseaux?



Les projets de Microsfere se déroulent dans le Parc National de Kakum (Région Centrale du Ghana) et dans la Zone Humide d'Amanzuri (Région Occidentale).

Ces 2 zones sont des Zones Importantes pour la Conservation des Oiseaux (ZICO). L'identification des ZICO est une initiative globale menée par Birdlife International, qui insiste sur les besoins de prioriser les objectifs et les actions de conservation des oiseaux et de leurs habitats à travers le monde. Selon le site internet du Birdlife International « Il est pratiquement impossible, à la fois techniquement et financièrement, de mettre en place des projets indépendants pour conserver toutes les espèces en danger dans le monde, une par une. Par conséquent, l'identification de sites particuliers, qui sont importants pour plusieurs espèces est un élément clé des priorités du Birdlife. »

Le Parc National de Kakum et la réserve adjacente « Assin Attandanso » (qui forment ensemble l'Aire de Conservation Kakum) sont parmi les zones les plus étudiées au Ghana, où plus de 266 espèces d'oiseaux ont été répertoriées. Dans la Zone Humide d'Amanzuri, 105 espèces d'oiseaux ont été recensées au total. Mais pourquoi est-ce si important de prendre en considération les oiseaux ? Ils sont en fait de très bons indicateurs de biodiversité, et leur présence fournit des informations claires et fiables sur l'état de conservation des écosystèmes et d'autres espèces.

Photo: Ravinder Sehgal